

Au comptoir

Sur un coin du comptoir, d'un bistrot la maison
Nous bavardons tous las, s'attardant au plaisir
D'un vil discours savant, d'un alcool pour loisir
Ô ! Plus qu'aucun pot bu n'apporta sa raison.

Assis autour d'un bar, buvant à la saison
Nous nous saoulons parfois pour finir par courir
L'air frais d'un lourd matin pour sortir puis moisir
Dans son lit, vomissant, son roi pour liaison.

Nous parlons du futur, surtout du mois vilain
Qui du vin sur du pain, nous offrira, soudain
Lundi soir ou mardi dans un bol pour tout plat.

Au bout du bar, fourbu, la main posant ton noir
Tu bois avant midi, un moulu du comptoir
Pour finir sur l'alcool dans l'apparat d'un fat.

« Parce que la forme est contra-
gnante, l'idée jaillit plus intense ! »
Charles Baudelaire

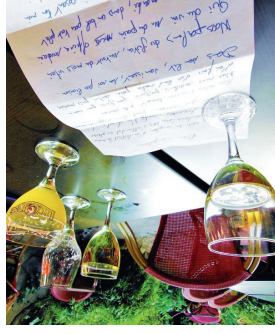
Au Comptoir

PHILIPPE PERRAIN

POSTFACE

Au comptoir est un sonnet régulier en alexandrins classiques, avec césure à l'hémistiche donc, et qui s'inscrit dans la tradition du Parnasse, il est le fruit d'un travail minutieux sur les sonorités et les rythmes qui vise à atteindre la beauté par la perfection formelle.

Au comptoir est également un lipogramme en neuf lettres. Inventé par l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle), un lipogramme consiste à enlever une lettre de l'alphabet. Ici pas moins de neuf ont été retranchées, dont le *e*, la plus répandue de toutes.



LIVRES LIBRES !
des histoires à lire
et à partager librement